Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 5 Août 2014

«L'Etoile à Esbjerb »

Source: Marine nationale

En compagnie de la Belle-Poule, l'Etoile est arrivée vendredi à Esbjerg, au Danemark, pour participer à la dernière escale de la Tall Ships' Races 2014.



Coucher de soleil entre les haubans. Photo Juliette Vanderschaeghe. Marine nationale

Vue du gréement. Photo David Ladent. Marine nationale

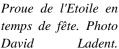




Second maître Bothuan à la barre sous les ordres du chef de quart le maitre Leparmentier. Photo David Ladent.



Retrouvailles avec la Belle-Poule à l'entrée d'Esbjerg. Photo David Ladent.





La Tall Ships' Races est un rassemblement de voiliers écoles venus du monde entier pour une course à la voile avec plusieurs escales européennes. Toute utilisation du moteur, excepté en situation de danger, est pénalisante. Le but de ces rassemblements est d'encourager l'amitié internationale et de faire découvrir aux jeunes la passion de la voile. En effet, chaque bateau doit avoir la moitié de son équipage qui a moins de 25 ans.



Vue des voiliers à quai pour la TSR. Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



A chaque escale, les équipages se retrouvent pour parader dans la ville et de nombreuses activités sont proposées. L'Etoile a pu donc vivre pendant plusieurs journées au rythme de ces évènements. Certains d'entre nous ont participé à un tournoi de foot tandis que d'autres ont sorti des soutes de la goélette les boules de pétanque pour défendre la tradition française qui veut que nous soyons imbattables.

Il était également possible de participer à un jeu ancestral, le tir à la corde par équipage. Côté français, nous n'étions pas les seuls. Outre la Belle-Poule, il y avait également le voilier de l'Ecole Navale, Hosanna, où se trouvaient de nombreux jeunes avec pour but de faire découvrir à l'étranger le projet "Grand Voilier Ecole".



Vue d'un trois-mâts barque Photo Alexandre Bliard. Marine nationale

C'est pour l'Etoile et quelques-uns de ses membres leur première escale scandinave. Esbjerg est une ville d'un peu plus de 100 000 habitants, à l'ouest du Danemark, mais qui possède le plus grand port commercial du pays. Son architecture est particulièrement marquée par de grandes entreprises et usines qui vivent du commerce maritime et s'étalent tout le long de la côte. L'attrait particulier pour les vélos qui arpentent les rues de la ville est marquant et ces derniers possèdent leurs propres voies et signalisations de circulations, parfois équivalents à ceux des voitures.



Quatre statues faisant face à la mer. Photo Juliette Vanderschaeghe



Quant au cœur historique de la ville, qui date du XIXe siècle, il vit actuellement au rythme de l'évènement et toutes les boutiques affichent les pavillons aux couleurs de la Tall Ships' Races.

A chaque maison, des vélos. Photo J. Vanderschaeghe



Initiation au Danois.

Une église du centreville. Photos A. Bliard. Marine nationale



La goélette à hunier a une nouvelle fois ouvert l'accès du pont pour un public nombreux. Près de 2 200 personnes sont montées à bord samedi et dimanche, ce qui est un nombre non négligeable pour ce petit navire. Ce dimanche a également été l'occasion pour l'Etoile de parader en centre-ville aux cotés de la Belle-Poule : sous une chaleur parfois étouffante l'équipage, en tenue militaire, a accompagné les autres équipages pour une marche d'une heure dans le dédale de petites ruelles.



Le second Maître Le Marrec à la coupée accueille les visiteurs

L'ambiance y était festive, les jets d'eaux nombreux et bienvenus car rafraichissants. Cela a été l'occasion pour nous de chantonner haut et fort quelques chants de marins au cœur de cette joyeuse cohue et sous les applaudissements des spectateurs nombreux tout le long du parcours. Le soir même, tous les équipages se sont rassemblés pour un concert accompagné d'un repas, toujours dans cet esprit de cohésion qui caractérise ce rassemblement.



Les équipages de l'Etoile et de la Belle-Poule avant le défilé. Photo Alexandre Bliard. Marine nationale



Défilé des équipages. Photo Juliette Vanderschaeghe. Marine nationale



Les deux équipages des goélettes lors du défilé. Photo A. Bliard

L'escale touche à sa fin et ce mardi, ce sont près d'une cinquantaine de voiliers qui vont quitter le port au compte-goutte. C'est l'un des moments les plus attendus car il y aura alors au large d'Esbjerg un nuage de gréement modifiant complètement le paysage habituel. Chacun retournera alors à ses occupations.

Afin de répondre aux questions posées dans le précédent billet, nous ne remettrons pas la girouette car elle n'avait plus qu'une valeur esthétique face à l'attirail électronique que nous avons à bord. En ce qui concerne la barre, tout le monde effectue à tour de rôle et pendant environ une heure lors de son quart. Ainsi, tout le monde doit savoir manœuvrer à bord, que ce soit au moteur ou à la voile.

Quant à l'équipage, nous avons prévu dans les prochains billets de ce journal de bord de vous présenter un à un les différents secteurs qui composent la goélette et veillent à sa bonne marche. Ce sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'équipage.